

MAAMAR | מאמר

וְשִׂמְתִּי כִּדְכֹד
שִׂמְשִׁתֶּךָ

« Je ferai tes créneaux de rubis »

Chabbat Re'eh, Chabbat Mevarkhim Eloul 5716 [1956]

Hébreu

texte intégral, vocalisé

Français

traduction littérale en regard

Explications

encadrés explicatifs et synthèse

Hassiduité — traduction et vocalisation assistées par intelligence artificielle, relues par une seconde intelligence artificielle. Texte hébreu : Séfer HaMaamarim Meloukat, éditions Kehot. Le Rabbi a dit ce maamar : ש"פ ראה, מבה"ח אלול, ה'תשט"ז. Traduction française littéraire en regard.

CHAPITRE 1 · DEUX PIERRES, DEUX CHEMINS

א

« Je ferai tes créneaux de rubis [kadkod] »¹. Nos Sages, de mémoire bénie, ont dit à ce propos : « L'un dit : [c'est du] choham ; l'autre dit : [c'est du] yachfé. HaKadoch Barou'h Hou a dit : Qu'il en soit comme celui-ci et comme celui-là [kedein ou-khe-dein]. » Ce passouk est l'une des promesses qui s'accompliront lors de la guéoula, qui viendra par Machia'h, notre juste, rapidement et de nos jours. Il y a là deux modes, le choham et le yachfé, et HaKadoch Barou'h Hou a dit : « Qu'il en soit comme celui-ci et comme celui-là. » Pour comprendre ces deux modes sur le plan spirituel, c'est-à-dire dans la révélation de la Divinité qui aura lieu dans le futur, on partira de ceci : ces deux pierres faisaient partie des douze pierres précieuses du pectoral ['hochen] du Kohen Gadol, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, et le choham correspond à Yossef, le yachfé à Binyamin. Or Yossef et Binyamin sont le tsadik supérieur et le tsadik inférieur. L'aspect de Yossef est l'épanchement de la Divinité d'en haut vers en bas : Yossef est « celui qui distribue le blé », celui qui attire la Divinité d'en haut vers en bas. Autrement dit, même lorsque le monde n'est pas encore affiné [zikoukh] au point de pouvoir recevoir en lui la révélation d'une lumière élevée, la lumière est néanmoins attirée par la voie qui va d'en haut vers en bas. L'aspect de Binyamin, lui, est l'affinement et l'élévation d'en bas vers en haut : il opère le birour [tri du bien], l'affinement, l'élévation et l'attachement dans les âmes d'Israël et dans leur part du monde, et par là même dans l'ensemble de la création, afin qu'ils puissent recevoir la lumière. Par analogie : le cerveau de l'animal n'est pas un récipient [keli] pour l'intellect, tandis que le cerveau de l'homme est un récipient pour l'intellect, parce qu'il est plus affiné. De même, le service de Binyamin est l'élévation d'en bas

ושמתי כדכד שמשתיה, ואמרז"ל חד אמר שהם אחד אמר ישיפה אמר הקדוש ברוך הוא להוי כדין וכדין. הנה פסוק זה הוא אחד העושים שיהיו בהגאלה העתידה לבוא על ידי משיח צדקנו במהרה בימינו. ויש בזה ב' אופנים, שהם וישיפה, ואמר הקדוש ברוך הוא להוי כדין וכדין. ולהבין ב' אופנים אלו ברוחניות, הינו בהגילוי אלקות שיהיה לעתיד לבוא, יובן זה מזה שב' אבנים אלו היו משתים עשרה האבנים טובות אשר בהחשן של כהאי גונא, למספר שבטי בני ישראל, שהם כנגד יוסף וישיפה כנגד בנימין. והנה, יוסף ובנימין הם צדיק עליון וצדיק תחתון, דבחינת יוסף הוא המשכת אלקות מלמעלה למטה, יוסף הוא המשביר בר, שממשיך אלקות מלמעלה למטה, והיינו דגם כאשר העולם לא נזדכך עדיו עד כדי כך שיוכל לקבל בתוכו גילוי אור נעלה, מכל מקום נמשך אור בדרך מלמעלה למטה. ובחינת בנימין הוא זיכוף ועליה מלמטלמ"ע, הינו שפועל בירור זיכוף עליה והתקשרות בנשמות ישראל וחקלקם בעולם, ובמילא גם בכללות הבריאה, שיוכלו לקבל את האור. ועל דרך משל כמו שמח הפעל חיים אינו כלי לשכל ומוח האדם הוא כלי לשכל, לפי שהוא מזכך יותר, הנה עבודתו של בנימין הוא העלאה מלמטלמ"ע שפועל זיכוף במוח ושכל האדם עד שיהיה כלי לאור אלקי נעלה.

vers en haut, qui affine le cerveau et l'intellect de l'homme jusqu'à ce qu'il devienne un réceptif pour une lumière divine élevée. Or chacun de ces deux modes a une qualité particulière. La qualité du service de Binyamin, qui est le yachfé, est que l'inférieur s'unit davantage à la lumière divine : l'épanchement venant de l'affinement par lequel il est devenu réceptif pour la lumière, il se trouve dès lors en union totale avec elle. La qualité du service de Yossef, qui est le choham, est qu'une lumière extrêmement élevée est attirée, non pas à la mesure de l'inférieur, mais telle qu'elle est du point de vue du supérieur. C'est à ce propos que HaKadoch Barou'h Hou a dit : « Qu'il en soit comme celui-ci et comme celui-là » : dans le futur, il y aura les deux qualités. Tout ce qui précède est expliqué longuement dans Likouteï Torah, dans les discours « Vesamti kadkod ». Or on sait que toutes les révélations du futur dépendent de nos actes et de notre service pendant toute la durée de la galout. Puisque dans le futur il y aura les deux modes, d'en haut vers en bas et d'en bas vers en haut, il faut nécessairement dire que ces modes existent aussi dans le service pendant la durée de la galout. Il faut donc comprendre ce que sont, dans le service, ces deux modes du choham et du yachfé.

והנה, בב' אופנים אלו יש בכל אחד מהם מעלה מיוחדת. המעלה בעבודתו של בנימין, שהוא ענין ישפה, שהמטה מתיחד יותר עם האור אלקי, דלהיות אשר ההמשכה היא מצד היכנסו שפעשה כלי להאור, במלא הרי הוא ביחוד גמור עם האור. והמעלה בעבודתו של יוסף, שהוא ענין שהם, שנמשך אור נעלה ביותר שאינו כפי אופן התחתון כי אם כפי שהוא מצד העליון. ועל זה אמר הקדוש ברוך הוא להוי כדין וכדין, אשר לעתיד לבוא יהיו ב' המעלות. וכמבאר כל הנזכר לעיל באריכות בלקוטי תורה בהדרושים ושמתי כדכד. והנה, ידוע שכל הגלויים שיהיו לעתיד תלויים במעשינו ועבודתינו כל זמן משך הגלות, ומאחר שלעתיד יהיו האופנים דמלמעלמ"ט ומלמטלמ"ע, בהכרח לומר שגם בהעבודה בזמן משך הגלות ישנם גם כן אופנים אלו. וצריך להבין מהוא ענין ב' אופנים אלו דשהם וישפה בעבודה.

Le maamar part d'un passouk sur la guéoula. Les Sages ne savent pas si le kadkod est un choham ou un yachfé, et Hachem répond : les deux. Le choham, c'est Yossef : la lumière divine descend d'en haut telle qu'elle est, même si le monde n'est pas prêt. Le yachfé, c'est Binyamin : on affine le bas pour qu'il devienne un réceptif capable de recevoir la lumière. Chaque voie a son avantage. Question 1 : les révélations du futur dépendent de notre service pendant la galout. Que sont donc, dans le service d'aujourd'hui, ces deux voies du choham et du yachfé ?

Pour comprendre cela, il faut d'abord rappeler ce qui a été expliqué plus haut : « Et il adviendra, en conséquence [ekev] » se rapporte à l'époque des talons du Machia'h [ikveta dimechi'ha]. Alors, « vous écouterez » à coup sûr, car c'est la dernière génération, et « nul exilé ne sera rejeté loin de Lui » ; c'est pourquoi, dans cette génération, « vous écouterez » à coup sûr. L'ensemble du service est « vous écoute-

ולהבין זה צריך להקדים תחלה משנתבאר לעיל דוהי' עקב קאי על הזמן דעקבתא דמשחא, דאז הנה תשמעון ודאי, לפי שהוא דור האחרון, ולא ידח ממנו נדח, ולזאת הנה בדור זה תשמעון ודאי. וכללות העבודה הוא תשמעון ושמרתם ועשיתם, שהוא מחשבה

rez, vous garderez et vous accomplirez », c'est-à-dire la pensée, la parole et l'action. Lorsque sa pensée, sa parole et son action seront uniquement celles de l'âme divine, à savoir la pensée, la parole et l'action de la Torah et des mitsvot, alors « Hachem ton Dieu gardera pour toi l'alliance, la bonté et le serment » : la pensée, la parole et l'action d'en haut seront attirées vers lui. Globalement, par son service se réalise l'union de celui qui sert avec Celui qu'il sert, l'union des âmes d'Israël avec HaKadoch Barou'h Hou, une union face à face ; et par l'amour « de tout ton pouvoir » [bekhol meodekha], il attire les révélations qui sont au-delà de l'enchaînement des mondes [hichtalchelout]. Toutefois, s'il attire par son service la révélation d'en haut, c'est uniquement du fait de la conclusion de l'alliance, car « Il n'est absolument d'aucun de ces attributs ». Que l'acte des créatures ait une portée [tofess makom] ne vient que de l'alliance.

דבור ומעשה, וכאשר המחדום"ע שלו יהיו מחדום"ע של נפש האלוהית לבדו, והוא מחדום"ע דתורה ומצות, אזי הנה ושמר ה"א לה את הברית ואת החסד ואת השבועה, שימשך המחדום"ע שמלמעלה אליו. דבכללות הוא שעל ידי עבודתו נעשה יחוד העובד עם הנעבד, יחוד נשמות ישראל עם הקדוש ברוך הוא, יחוד פב"פ, ועל ידי האהבה דבכל מאדה ממשיך הגילויים שמלמעלה מהשתלשלות. אמנם זה שעל ידי עבודתו ממשיך הגילוי שמלמעלה, הוא רק מצד הכריתת ברית בלבד, שהרי לאו מכל אליו מדות איהו כלל, ובכדי שמעשה הנבראים יהיה תופס מקום, הוא רק מצד הברית.

Pour répondre, le Rabbi reprend le maamar précédent, « VeHaya Ekev ». Les « talons du Machia'h » désignent la dernière génération avant la guéoula. La hichtalchelout, c'est l'enchaînement des mondes : la chaîne de niveaux par lesquels la lumière divine descend jusqu'à notre monde. L'homme qui sert Hachem attire même une lumière plus haute que cette chaîne. Mais une difficulté s'annonce : Hachem est au-delà de tout. Pourquoi ce que fait l'homme compterait-il ? Le Rabbi répond d'avance que c'est grâce à l'alliance. Il reste à comprendre ce qu'est cette alliance.

CHAPITRE 2 · LA TORAH RELIE LE HAUT ET LE BAS

ב

Or, l'alliance, c'est la Torah, comme il est dit : « l'alliance qu'Il a conclue avec nous au 'Horev ». Dans le Yalkout, sur « Voici les paroles de l'alliance », on lit : « Il n'est d'alliance que la Torah. » Autrement dit, la Torah est l'alliance qui unit les âmes d'Israël à HaKadoch Barou'h Hou, comme il est dit : « Je [Anokhi] me tiens entre Havayé et vous. » Anokhi, « Celui que Je suis », qui n'est évoqué ni par aucune lettre ni par aucun trait, ce qui globalement est la couronne [Kéter], relie Israël et HaKadoch Barou'h Hou par la Torah. Voici l'explication. On sait que tout intermédiaire qui relie deux choses comporte deux aspects : l'un appartient au supérieur, l'autre à l'inférieur, et c'est par ces deux aspects qu'il devient un intermédiaire qui relie. On comprendra de même la Torah, intermédiaire qui relie les âmes d'Israël et HaKadoch Barou'h Hou : il y a dans la Torah un aspect qui appartient aux créatures et un aspect qui appartient à HaKadoch Barou'h Hou, et c'est ainsi qu'elle relie les âmes d'Israël et HaKadoch Barou'h Hou. En effet, la Torah s'est revêtue de choses matérielles, etc., et à ce titre elle appartient aux créatures ; globalement, c'est la partie révélée de la Torah [galya de'Torah]. Il y a aussi un aspect de la Torah telle qu'elle est dans les réalités spirituelles : c'est la partie cachée de la Torah [stim de'Torah], qui parle des réalités divines. Elle est cachée (pour nous), puisque la Torah est la sagesse et la volonté de HaKadoch Barou'h Hou. Par ces deux aspects, la Torah est l'intermédiaire qui relie l'Or Ein Sof [lumière infinie], béni soit-Il, et les âmes d'Israël.

(ב) והנה ענין הברית הוא התורה, כמו שכתוב את הברית אשר כרת עמנו בחרב, ובילקוט על פי אלה דברי הברית איתא אין ברית אלא תורה, והיינו שהתורה הוא הברית המאחד נשמות ישראל עם הקדוש ברוך הוא, וכמו שכתוב אנכי עומד בין הוי' וביניכם, דאנכי מי שאנכי, דלא אתרמיז לא בשום אות ולא בשום קוץ, דבכללות הוא הכתר, הנה הוא מחבר ישראל וקדשא בריך הוא על ידי התורה. ובאור הענין הוא, על פי הידוע שבכל ממוצע המחבר שני דברים יש ב' בחינת, בחינת א' השייכת להעליון, ובחינת ב' השייכת להתחתון, ועל ידי ב' הבחינת שבו נעשה ממוצע המחבר. וכמו כן יובן גם בהתורה שהיא ממוצע המחבר נשמות ישראל וקדשא בריך הוא, שיש בהתורה בחינת השייכת לנבראים, ובחינת השייכת להקדוש ברוך הוא, ועל ידי זה היא מחברת נשמות ישראל וקדשא בריך הוא. דהנה, התורה נתלבשה בדברים גשמיים וכולי, ומצד זה היא שייכת לנבראים, ובכללות הוא ענין גליא דתורה. ויש בחינת בהתורה כמו שהיא בענינים רוחניים, והוא בחינת סתים דתורה שמדברת בעניני אלקות, שלכן הוא סתים (לגבינו), שהרי התורה היא חכמתו ורצונו של הקדוש ברוך הוא. ועל ידי ב' בחינת אלו התורה היא ממוצע המחבר אור אין סוף ברוך הוא ונשמות ישראל.

L'alliance, c'est la Torah. Le Kéter, « couronne », est « Anokhi », qui se tient entre Hachem et Israël et les relie par la Torah. Pour relier deux choses, un intermédiaire doit toucher les deux à la fois. La Torah fait cela. Par sa partie révélée, revêtue de choses matérielles, elle touche les créatures. Par sa partie cachée, qui parle de la Divinité, elle touche Hachem. Le Rabbi va maintenant approfondir ce point.

Expliquons plus en profondeur ces deux aspects de la Torah. Il est connu que, lorsqu'on dit « la Torah est issue de la 'Hokhma [sagesse] », il ne s'agit pas seulement de la 'Hokhma inférieure [tataa] et de la 'Hokhma supérieure [ilaa], mais de la 'Hokhma setimaa [sagesse cachée] : c'est la 'Hokhma setimaa qui est l'intermédiaire véritable. En effet, la couronne, dans son ensemble, est l'intermédiaire entre l'Or Ein Sof, l'Émanateur, et les êtres émanés. Il l'est par les deux aspects du Kéter : l'aspect inférieur de l'Émanateur et l'aspect premier de l'Atsilout [Émanation]. Par ces deux aspects (l'aspect inférieur de l'Émanateur, et la racine et source des êtres émanés), le Kéter devient un intermédiaire qui relie l'Or Ein Sof, l'Émanateur, à l'Atsilout. Cependant, ces deux aspects, tels qu'ils se trouvent dans le Kéter, sont deux degrés distincts, et ce n'est pas là la véritable notion d'intermédiaire. L'intermédiaire véritable est la 'Hokhma setimaa : en elle, ces deux aspects (celui qui relève de l'Émanateur et celui qui relève de l'Atsilout) ne sont pas deux degrés distincts, ils ne font qu'un. C'est pourquoi elle est l'intermédiaire véritable. On le comprendra par une analogie tirée de ce que nous observons en bas, dans l'âme de l'homme. La faculté de 'Hokhma comporte deux choses opposées : la faculté d'abstraction et de transcendance [hafla'a], et la faculté de descente et de revêtement. La transcendance de la 'Hokhma, c'est son pouvoir d'abstraire l'intellect des représentations matérielles, puis des représentations corporelles, et même des représentations spirituelles. Elle dépouille l'intellect de toutes ses représentations, longueur, largeur et profondeur, et il ne reste que le point : c'est le point qui est dans la 'Hokhma. La descente et le revêtement de la 'Hokhma, c'est son pouvoir de faire descendre la notion intellectuelle jusqu'au plus bas, comme dans « Il

ובאור ב' בחינת אלו בהתורה בעומק יותר, הנה ידוע דמה שאריתא מחכמה נפקת אין הכוונה על חכמה תתאה וחכמה עילאה בלבד, כי אם על חכמה סתימאה, דח"ס הוא הממוצע האמיתי. דהנה, כללות הכתר הוא ממוצע בין אור אין סוף המאציל והנאצלים, והוא על ידי ב' הבחינת שבכתר, בחינת תחתונה שבמאציל, ובחינת ראשונה שבנאצילות, דעל ידי ב' בחינת אלו (בחינת תחתונה שבמאציל ושרש ומקור הנאצלים) נעשה הכתר ממוצע לחבר אור אין סוף המאציל עם הנאצילות. אמנם ב' בחינת אלו כמו שהם בכתר, הרי הם ב' מדרגות מיוחדות, ואין זה אמיתי ענין הממוצע, והממצע האמיתי הוא בחינת חכמה סתימאה, לפי שבח"ס הנה ב' בחינת אלו (השכיכות להמאציל והשכיכות לאצילות) אינם ב' מדרגות מיוחדות, אלא הם כאחד, ולכן הוא הממוצע האמיתי. ויובן זה על דרך משל כמו שאנו רואים למטה בנפש האדם, דבכח החכמה יש ב' ענינים הפכיים, כח ההפשטה וההפלאה, וכח הירידה וההלכשה. ענין ההפלאה שבחכמה הוא מה שבכחו להפשט את השכל מהצוירים החוברים וגם מהצוירים הגשמיים ואפילו מהצוירים הרוחניים, והיינו שמפשיט את השכל מכל הצוירים שבו, ארך רוחב ועמק, ונשאר רק הנקדה, שזוהי בחינת

prononça trois mille paraboles », et plus bas encore. Or ces deux choses présentes dans la 'Hokhma ne sont pas séparées l'une de l'autre : c'est une seule et même chose. La faculté de descente procède de la faculté de transcendance. Si la 'Hokhma peut faire descendre la notion intellectuelle jusqu'au plus bas, c'est parce qu'elle saisit l'essence même du point intellectuel, abstrait de toute représentation ; et c'est précisément pour cela qu'elle a le pouvoir de faire descendre l'intellect jusqu'au plus bas. On comprendra de la même manière qu'en haut, dans la 'Hokhma setimaa, les deux aspects, celui qui relève de l'Émanateur et celui qui relève de l'Atsilout, ne sont pas deux choses séparées l'une de l'autre, mais une seule chose. C'est pourquoi la 'Hokhma setimaa est l'intermédiaire véritable. Il en va de même pour la Torah. Ses deux aspects, le fait qu'elle soit la sagesse de HaKadoch Barou'h Hou et le fait qu'elle se soit revêtue de choses matérielles, ne sont pas deux aspects séparés l'un de l'autre, partie révélée de la Torah d'un côté et partie cachée de la Torah de l'autre. Au contraire, « la Torah est issue de la 'Hokhma (setimaa) », et c'est précisément en raison de son aspect supérieur qu'elle est descendue en bas et s'est revêtue de choses matérielles. C'est pourquoi la Torah est appelée alliance [berit] : elle est l'intermédiaire véritable entre les âmes d'Israël et l'Or Ein Sof, béni soit-Il.

הַנִּקְדָּה שֶׁבַחְכֶּמָה. וְעַנֵּן הִירִידָה וְהַתְּלַבְּשָׁה דְּחֶכְמָה הוּא שֶׁבַחְכֶּמָה הַחֶכְמָה לְהוֹרִיד אֶת הַמוֹשְׁכָל עַד לְמִטָּה מְטָה, כְּמוֹ וַיִּדְבֵּר שְׁלֹשֶׁת אֲלָפִים מָשָׁל וּלְמִטָּה יוֹתֵר. וְהִנֵּה, ב' עֲנִינִים אֵלּוּ שֶׁבַחְכֶּמָה אֵינָם ב' עֲנִינִים נִבְדָּלִים זֶה מִזֶּה, אֲלָא הוּא עַנֵּן אֶחָד. דְּכַח הִירִידָה הוּא מִצַּד כַּח הַהִפְלָאָה, דְּמָה שֶׁבַחְכֶּמָה לְהוֹרִיד אֶת הַמוֹשְׁכָל עַד לְמִטָּה מְטָה הוּא לְפִי שְׁתּוּפָס אֶת עֲצָם נִקּוּדַת הַשְׁכָּל הַמִּפְשֵׁט מְכַל צִיּוֹר, וּמִשּׁוּם זֶה דּוֹקָא בִּיכְלֻתוֹ לְהוֹרִיד אֶת הַשְׁכָּל עַד לְמִטָּה מְטָה. וְעַל דֶּרֶךְ זֶה יוֹבֵן לְמַעֲלָה בְּבַחֲיַנַת ח"ס, דב' הַבְּחִינַת שֶׁבַח"ס, הַבְּחִינַת הַשְׁיִיכָת לְהַמְאָצִיל וְהַבְּחִינַת הַשְׁיִיכָת לְהַאֲצִילוֹת, אֵינָם ב' עֲנִינִים נִבְדָּלִים זֶמ"ז, אֲלָא הוּא עַנֵּן אֶחָד, וְלִכֵּן הִנֵּה ח"ס הוּא הַמְּמוּצָע הָאֱמִיתִי. וְכְמוֹ כֵּן יוֹבֵן בְּתוֹרָה, דב' הָעֲנִינִים שֶׁבְּתוֹרָה, מָה שֶׁהִיא חֶכְמָתוֹ שֶׁל הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא, וּמָה שֶׁנִּתְלַבְּשָׁה בְּדְבָרִים גִּשְׁמִיִּים, אֵינָם ב' בְּחִינַת נִבְדָּלִים זֶמ"ז, גְּלִיא דְּתוֹרָה וּסְתִים דְּתוֹרָה, כִּי אִם שְׂאוּרֵיתָא מִחֶכְמָה (סְתִימָאָה) נִפְקֵת, וּמִצַּד בְּחִינַת הָעֲלִיּוֹנָה שֶׁבְּתוֹרָה הִנֵּה מִשּׁוּם זֶה דּוֹקָא יִרְדָּה לְמִטָּה וְנִתְלַבְּשָׁה בְּדְבָרִים גִּשְׁמִיִּים. וְלִכֵּן נִקְרָאת הַתּוֹרָה בְּרִית, שֶׁהוּא הַמְּמוּצָע הָאֱמִיתִי בֵּין נִשְׁמוֹת יִשְׂרָאֵל וְאוֹר אֵין סוֹף בְּרוּךְ הוּא.

Le Kéter relie bien le haut et le bas, mais ses deux faces restent deux niveaux distincts : l'une appartient à l'Émanateur, l'autre à l'Atsilout, l'« Émanation », racine et source des êtres émanés. Dans la 'Hokhma setimaa, la « sagesse cachée », les deux faces ne font qu'une. Le Rabbi le montre par l'exemple de la 'Hokhma dans l'âme de l'homme. Celui qui saisit le cœur d'une idée, dépouillé de toute représentation, est justement celui qui peut la faire descendre dans des exemples très simples. Il en va de même pour la Torah : parce qu'elle vient de si haut, elle peut descendre jusque dans la matière. C'est pour cela qu'on l'appelle alliance.

Or, de même, les mitsvot sont appelées alliance [be-rit], car elles aussi comportent deux aspects. D'une part, elles s'accomplissent elles-mêmes avec des choses matérielles ; d'autre part, en elles s'opère l'épanchement de la Volonté suprême, et la volonté est au-dessus de la 'Hokhma. Ces deux aspects des mitsvot ne sont pas deux choses séparées, mais une seule. En effet, les mitsvot qui se revêtent de choses matérielles sont elles-mêmes la Volonté suprême, puisqu'il est monté dans Sa volonté que les mitsvot s'accomplissent précisément dans la matière. Et parce qu'il s'agit de la Volonté suprême, qui est au-dessus même de la 'Hokhma, elle descend en bas, précisément dans des choses matérielles. Cependant, que la Torah et les mitsvot puissent réaliser l'union des âmes d'Israël avec l'Or Ein Sof, cela précisément fait question. Apparemment, puisque l'Or Ein Sof « n'est absolument aucun de ces attributs », comment l'action des êtres d'en bas aurait-elle la moindre portée, au point qu'il y ait une union face à face [panim bepanim] ? Puisqu'« Il n'est absolument aucun de ces attributs », une union face à face est impossible, tant du côté de l'Or Ein Sof que du côté des âmes d'Israël. C'est à ce propos qu'il est dit : « Je [Anokhi] me tiens entre Havayé et vous, pour vous dire la parole de Havayé ». Anokhi, « Je suis Celui que Je suis », désigne le Kéter, qui est au-dessus de l'un et de l'autre ; et c'est par la force du Kéter que l'union se réalise, au moyen de la Torah.

והנה כמו כן המצוות נקראים ברית, לפי שבהמצוות יש גם כן ב' בחינת, שהרי הם עצמן נעשים מדברים גשמיים, ובהם הוא המושכת רצון העליון, דרצון הוא למעלה מחכמה. וב' בחינת אלו בהמצוות אינם ב' ענינים נבדלים, אלא הוא ענין אחד, שהרי המצוות המתלבשים בדברים גשמיים, הן הן עצמם הוא רצון העליון, שפך עלה ברצונו לקיים המצוות בגשמיות דוקא. ולפי שהוא רצה"ע שלמעלה גם מהחכמה, לכן הוא יורד למטה בדברים גשמיים דוקא. אמנם זה גופא שעל ידי תורה ומצות יהיה אפשר להיות היחוד דנש"י עם אור אין סוף, דלכאורה, כיון שאור אין סוף לאו מכל אלן מדות איהו כלל, איה יהיה תופס מקום מעשה התחתונים שיהיה יחוד פב"פ, דמאחר שלא מכל אלן מדות איהו כלל, אי אפשר שיהיה יחוד פב"פ, הן מצד אור אין סוף והן מצד גשמות ישראל, הנה על זה נאמר אנכי עומד בין הוי' וביניכם להגיד לכם את דבר הוי', דאנכי מי שאנכי הוא בחינת הכתר שלמעלה משניהם, ובכח הכתר נעשה היחוד על ידי התורה.

Les mitsvot fonctionnent de la même façon. Hachem veut qu'on les accomplisse avec des objets concrets. Sa volonté, qui est très haute, descend donc jusqu'au plus bas. Question 2 : Hachem est au-delà de tous les attributs. Comment une action humaine pourrait-elle produire une union « face à face » avec Lui ? Réponse à la question 2 : « Anokhi », le Kéter, est au-dessus des deux côtés, de l'Or Ein Sof et des âmes d'Israël. C'est sa force qui rend l'union possible à travers la Torah.

CHAPITRE 3 · RASSEMBLER L'ÂME DISPERSÉE

ג

Tel est le sens de « Et il adviendra, parce que [ékev] vous écouterez [tichmeoun] ces lois [michpatim] ». En effet, le Targoum [traduction araméenne] de michpat est halakhta, c'est-à-dire les halakhot de la Torah. Puisque ce passouk explique l'union des âmes d'Israël avec HaKadoch Barou'h Hou, comme on l'a dit plus haut, il est dit « ces michpatim » : l'union se fait par les halakhot de la Torah. Tichmeoun est un terme de rassemblement, comme dans « Chaoul rassembla [vayechama] », etc. Il s'agit de réunir et de rassembler toutes les étincelles dispersées de son âme divine, qui s'est attachée à des désirs étrangers par la multitude des pensées et la dispersion de l'âme. Il est certes écrit : « Havayé ton Dieu te bénira dans tout ce que tu feras », précisément « feras », car l'action doit se faire dans la matière. Mais la pensée, elle, ne doit pas y être plongée, comme il est écrit : « Quand tu mangeras du labour de tes mains » : il ne doit y avoir que le labour des mains, non le labour du cerveau et du cœur. Il faut donc rassembler les étincelles qui se sont dispersées dans la dispersion de l'âme, comme il est écrit : « Si ton exilé se trouve à l'extrémité des cieus, de là Il te rassemblera. » Et de même qu'il faut rassembler les étincelles dispersées de son âme, il faut aussi rassembler les halakhot de la Torah. Car, du fait de la dispersion survenue dans son âme, il se produit chez lui un voilement et une occultation dans la Torah aussi : il ne parvient pas à clarifier et à trancher la halakha selon sa vérité. C'est à ce propos qu'il est dit « tichmeoun ces michpatim », c'est-à-dire les halakhot. Tichmeoun signifie rassemblement : il faut le rassemblement dans son âme et le rassemblement dans les halakhot de la Torah. Tel est aussi le sens de ce qui est écrit : « Tu rassembleras [veassafta] ton blé, ton vin et ton huile ». Les âmes d'Israël sont appelées « ton blé, ton vin et ton huile » : ce sont trois catégories de degrés parmi les âmes d'Israël, les kohanim, les léviim et les israélím. « Ton blé », ce sont les israélím. Dans le monde matériel, le

(ג) וְזֶהוּ וְהָיָה עֵקֶב תִּשְׁמְעוּן אֶת הַמִּשְׁפָּטִים הָאֵלֶּה, דְּהֵנָּה, הַתַּרְגוּם דְּמִשְׁפָּט הוּא הַלְכָתָא, שֶׁהוּא עֲנִין הַלְכוֹת הַתּוֹרָה, וְהֵינּוּ דְכִין שְׂבַפְסוּק זֶה מִבְּאֵר הַיְחוד דְּנִשְׁ"י עִם הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא כְּנֹזֵךְ לְעִיל, לָכֵן נֶאֱמַר אֶת הַמִּשְׁפָּטִים הָאֵלֶּה, שֶׁהַיְחוד הוּא עַל יְדֵי הַלְכוֹת הַתּוֹרָה. וְתִשְׁמְעוּן הֵינוּ לְשׁוֹן אֲסִיפָה, כְּמוֹ וַיִּשְׁמַע שָׂאוּל וְכוּלִי, וְהָעֲנִין הוּא לְקַבֵּץ לְאִסּוּף כָּל פְּזוּרֵי נִיצוּצֵי נַפְשׁוֹ הָאֱלֹקִית שֶׁנִּתְקַשְּׁרָה בְּרִצּוֹנוֹת זָרוֹת, עַל יְדֵי רִיבּוּי הַמַּחֲשָׁבוֹת וּפְזוּר הַנֶּפֶשׁ, דְּהֵגֵם דְּכָתִיב וּבִרְכָּה הוּי' אֱלֹקֶיךָ בְּכָל אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה דוֹקָא, שְׁצַרְיָךְ לְהִיּוֹת הָעֲשִׂיָּה בְּגִשְׁמִיּוֹת, מִכָּל מְקוֹם, הַמַּחֲשָׁבָה אֵינָה צְרִיכָה לְהִיּוֹת שְׁקוּעָה בָּזֶה, וְכְמוֹ שֶׁכָּתוּב יִגִּיעַ כַּפֶּיךָ כִּי תֹאכַל, שְׁצַרְיָךְ לְהִיּוֹת יִגִּיעַ כַּפִּים בְּלֶבֶד, אֲבָל לֹא יִגִּיעַת הַמוֹחַ וְהַלֵּב, וְלָכֵן צְרִיךְ לְקַבֵּץ אֶת הַנִּיצוּצוֹת שֶׁנִּתְפָּזְרוּ בְּפְזוּר הַנֶּפֶשׁ, וְכְמוֹ שֶׁכָּתוּב אִם יִהְיֶה נִדְחָךְ בְּקִצָּה הַשָּׁמַיִם מִשָּׁם יִקְבְּצֶךָ. וְכֵשֶׁם שֶׁצְרִיךְ לְאַסֹּף פְּזוּרֵי נִיצוּצֵי נַפְשׁוֹ, כֹּךָ צְרִיךְ לְהִיּוֹת הָאֲסִיפָה גַם בְּהַלְכוֹת הַתּוֹרָה, דְּמַצַּד הַפְּזוּר שֶׁנַּעֲשֶׂה בְּנַפְשׁוֹ, נַעֲשֶׂה אֲצִלוֹ הָעֵלֶם וְהַסֵּתֶר גַּם בְּהַתּוֹרָה, שְׂאִינוּ יָכוֹל לְבַרֵּר וּלְפַסֵּק הַלָּכָה לְאַמְתָּתָהּ, וְעַל זֶה נֶאֱמַר תִּשְׁמְעוּן אֶת הַמִּשְׁפָּטִים, אֵלּוּ הַהַלְכוֹת, דְּתִשְׁמְעוּן הוּא אֲסִיפָה, שְׁצַרְיָךְ לְהִיּוֹת הָאֲסִיפָה בְּנַפְשׁוֹ וְהָאֲסִיפָה בְּהַלְכוֹת הַתּוֹרָה. וְזֶהוּ גַם כֵּן מֵה שֶׁכָּתוּב וְאַסְפֹּת דְּגִנָּה וְתִירוֹשָׁה וְיִצְהָרָה, דְּנִשְׁ"י נִקְרָאִים בְּשֵׁם דְּגִנָּה וְתִירוֹשָׁה וְיִצְהָרָה, וְהֵם ג' חֲלוּקֵי דְרָגוֹת בְּנִשְׁמוֹת יִשְׂרָאֵל, כְּהֻנִּים לְוִיִּים

pain est l'essentiel, car « le pain soutient le cœur de l'homme », et les autres aliments ne sont qu'un complément au pain. De même, parmi les âmes d'Israël, l'essentiel, ce sont les israélites : les kohanim et les léviim aussi sont des israélites, mais ils possèdent en plus la qualité propre aux kohanim et aux léviim. C'est pourquoi les israélites sont appelés « ton blé ». « Ton vin », ce sont les léviim : leur service consiste à dire le chant, et l'on ne dit de chant que sur le vin. « Et ton huile », ce sont les kohanim, dont le service est de l'ordre de l'huile : en silence et dans le désir du cœur. Tel est le sens de « Tu rassembleras ton blé, ton vin et ton huile » : le rassemblement des étincelles dispersées dans les trois catégories d'âmes d'Israël. En outre, « Tu rassembleras ton blé, ton vin et ton huile » désigne aussi le rassemblement qui doit se faire dans la Torah. Car la Torah, elle aussi, est appelée « ton blé, ton vin et ton huile », qui sont ses différents degrés. « Ton blé », c'est la partie révélée de la Torah ; « ton vin », c'est la dimension intérieure de la Torah [pnimiyout haTorah], les secrets de la Torah ; « et ton huile », ce sont les secrets des secrets, comme l'huile qui flotte au-dessus du vin, ainsi que l'explique longuement l'Imrei Bina. Tel est le sens de « Tu rassembleras ton blé », etc. : le rassemblement qui doit se faire dans toutes les parties de la Torah. Et tel est le sens de « Et il adviendra, parce que vous écouterez ces michpatim ». Lorsque se fera le rassemblement des étincelles dispersées de son âme et le rassemblement dans la Torah (d'une manière générale, le service de « vous écouterez, vous garderez et vous accomplirez », qui correspondent à la pensée, à la parole et à l'action), alors seront attirées aussi, d'en haut vers le bas, la pensée, la parole et l'action. Ainsi se réalisera l'union face à face des âmes d'Israël et de l'Or Ein Sof, béni soit-Il.

וְיִשְׂרָאֵלִים. דְּגַנָּה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵלִים, דְּכֻמוֹ שְׁבִנְשָׁמִיּוֹת הָרִי הֶלֶחֶם הוּא הָעֵיֶקֶר, דְּלֶחֶם לְבַב אָנוּשׁ יִסְעֵד, וְשָׂאֵר הַמֵּאֲכָלִים הֵם רַק תּוֹסֶפּוֹת עַל הֶלֶחֶם, כִּמוֹ כֵּן גַּם בְּנִשְׁמוֹת יִשְׂרָאֵל הָעֵיֶקֶר הוּא יִשְׂרָאֵלִים, דְּגַם כֹּהֲנִים וְלוֹוִיִּם הֵם יִשְׂרָאֵלִים, אֲלָא שֵׁישׁ בָּהֶם תּוֹסֶפֶת מַעֲלָה דְכֹהֲנִים וְלוֹוִיִּם, וְלָכֵן יִשְׂרָאֵלִים נִקְרָאִים דְּגַנָּה. תִּירוּשָׁה אֱלֹהֵי לְוִיִּם, דְּעִבּוּדַת הֶלֶוִיִּם הוּא בְּאֻמִּירַת שִׁירָה, וְאִין אֻמְרִים שִׁירָה אֲלָא עַל הַיִּין. וְיִצְהָרָה אֱלֹהֵי כֹהֲנִים, שְׁעִבּוּדָתָם הִיא בְּבַחֲיִנַת שְׁמֹן, בְּחֻשָׁאֵי וּבִרְעוּתָא דְלִבָּא. וְזֶהוּ וְאִסְפַּת דְּגַנָּה וְתִירוּשָׁה וְיִצְהָרָה, שֶׁהוּא עֲנִין אֲסִיפַת פְּאוּרֵי הַנִּיצוּצִים בְּכָל הַג' סוּגִים שְׁבִנְשָׁמִוֹת יִשְׂרָאֵל. גַּם פִּירוּשׁ וְאִסְפַּת דְּגַנָּה תִירוּשָׁה וְיִצְהָרָה הוּא עֲנִין הָאֲסִיפָה שְׁצָרִיָּה לְהִיּוֹת בְּהַתּוֹרָה, דְּהַתּוֹרָה נִקְרָאת גַּם כֵּן בְּשֵׁם דְּגַנָּה תִירוּשָׁה וְיִצְהָרָה, וְהֵם חִילוּקֵי הַמִּדְרִיגוֹת שֵׁישׁ בְּתוֹרָה. דְּגַנָּה הוּא גְלִיא דְתוֹרָה, תִּירוּשָׁה הוּא פְּנִימִיּוֹת הַתּוֹרָה, רוּזִין דְּאוּרִייתָא, וְיִצְהָרָה הוּא רוּזִין דְּרוּזִין, וְכֻמוֹ שְׁמֹן שְׁצָף ע"ג הַיִּין, כִּמְבוֹאָר בְּאֻמְרֵי בֵּינָה בְּאַרְיִכוֹת. וְזֶהוּ וְאִסְפַּת דְּגַנָּה וְגוֹמֵר, שֶׁהוּא עֲנִין הָאֲסִיפָה שְׁצָרִיָּה לְהִיּוֹת בְּכָל חֻלְקֵי הַתּוֹרָה. וְזֶהוּ וְהָיָה עֶקֶב תִּשְׁמָעוֹן אֶת הַמְשָׁפְטִים הָאֵלֶּה, שֶׁכֹּאֲשֶׁר יִהְיֶה הָאֲסִיפָה דְּפְּאוּרֵי נִיצוּצֵי נִפְשׁוֹ וְהָאֲסִיפָה בְּהַתּוֹרָה, וּבְכָלִּלוֹת הוּא הָעִבּוּדָה דְּתִשְׁמָעוֹן וְשִׁמְרָתָם וְעִשְׂיָתָם שֶׁהֵם מַחְדוּמ"ע, עַל יְדֵי זֶה יוֹמָשׁוּ גַם הַמַּחְדוּמ"ע מִלְמַעְלָה לְמַטָּה, שִׁיְהִיָּה יַחֲוֹד פַּב"פ דְּנִש"י וְאוֹר אֵין סוּף בְּרוּךְ הוּא.

Le Rabbi revient au passouk de la paracha. « Tichmeoun » veut dire aussi « rassembler ». Quand l'âme se disperse dans la multitude des pensées, ses étincelles s'éparpillent. Il faut donc les rassembler : les mains travaillent, mais la tête et le cœur ne doivent pas y être plongés. Cette dispersion voile aussi l'étude, et la halakha ne peut plus être tranchée selon sa vérité. Le blé, le vin et l'huile représentent trois sortes d'âmes juives, puis trois niveaux de la Torah. Pour chacun il y a un rassemblement à faire. Ce travail attire en retour l'union avec Hachem.

CHAPITRE 4 · UN DÉSIR PLUS FORT QUE LA RAISON

ד

Toutefois, tout cela concerne le service de la pensée, de la parole et de l'action, tel qu'il procède de la volonté inférieure, celle qui naît de l'intellect. Il en va autrement du service tel qu'il procède de la volonté suprême, c'est-à-dire le service de réouta deliba [le désir profond du cœur], qui est au-delà de la raison et de la compréhension. De manière générale, c'est l'amour « de tout ton pouvoir » [bekhol meodekha], énoncé dans la première section de Kriat Chéma. Or, dans cette section, le passouk « Tu recueilleras ton blé, ton vin nouveau et ton huile » n'est pas mentionné (il procède de la notion de « Quand bien même tes dispersés seraient... »), alors qu'il l'est dans la deuxième section de Kriat Chéma. La raison en est la suivante. Du point de vue de l'amour « de tout ton pouvoir », c'est-à-dire de la notion de « ils font la volonté de l'Omniprésent », il s'agit de l'épanchement de la volonté suprême, qui est au-delà de l'enchaînement des mondes : c'est ce qu'on a rapporté plus haut au nom du Maguid. Du point de vue de l'épanchement de ce degré, le service de « tu recueilleras » n'est pas nécessaire. Il suffit de ce qui est écrit : « Il bénira... ton blé, ton vin nouveau et ton huile », c'est-à-dire qu'il n'y ait en eux aucune dispersion de l'âme dans des volontés étrangères, etc. Cette notion ne relève que de la hichtalchelout. Mais du point de vue de l'amour « de tout ton pouvoir », par lequel on attire la volonté qui est au-delà de la hichtalchelout, elle n'a pas lieu d'être. Telle est la véritable signification de l'alliance de la Torah. La Torah consiste en un épanchement d'en haut vers en bas : l'épanchement de la lumière supérieure telle qu'elle est (sans commune mesure avec les créatures), c'est-à-dire la lumière qui est au-delà de la hichtalchelout. La prière est une élévation d'en bas vers en haut, « tu recueilleras ton blé... ». La Torah, elle, est un épanchement d'en haut vers en bas, l'épanchement de la lumière qui est au-delà de la hichtalchelout. On y parvient par le service préalable

(ד) אָמַנְם כָּל זֶה הוּא בַּעֲבוּדָה דַּמְחֻדוּמ"ע כָּמוֹ שֶׁהִיא מִצַּד רְצוֹן הַתַּחְתּוֹן הַנּוֹלֵד מֵהַשֶּׁכֶּל. אָמַנְם בַּהֲעֻבּוּדָה כָּמוֹ שֶׁהִיא מִצַּד רְצוֹן הָעֲלִיּוֹן, דִּהְיִינוּ הָעֻבּוּדָה דִּרְעו"ד שְׁלֹמֶעֱלָה מִטַּעַם וְדַעַת, דְּבִכְלָלוֹת הוּא הָאֱהָבָה דְּבִכָּל מְאֻדָּה שֶׁנֶּאֱמָרָה בַּפ' רֵאשׁוֹנָה דַּק"ש, הִנֵּה בַּפ' זוֹ לֹא נִזְכֵּר הַפָּסוּק וְאַסְפֶּת דְּגִנָּה תִּירוּשָׁה וְיִצְהָרָה (שְׁנַעֲשֵׂה מִצַּד הָעֲנִין דָּאִם יִהְיֶה נִדְחָה וְגוֹמֵר) כָּמוֹ בַּפ' שְׁנִי דַק"ש, לְפִי שֶׁמִּצַּד הָאֱהָבָה דְּבִכָּל מְאֻדָּה, שֶׁהוּא עֲנִין עוֹשִׂין רְצוֹנוֹ שֶׁל מְקוֹם, כְּנִזְכֵּר לְעֵיל בְּשֵׁם הַמַּגִּיד שֶׁהוּא עֲנִין הַמְשַׁכֵּת רִצָּה"ע שְׁלֹמֶעֱלָה מֵהַשְׁתַּלְשְׁלוֹת, הִנֵּה מִצַּד הַמְשַׁכֵּת בְּחִינַת זוֹ אֵין צָרִיךְ לִהְיוֹת הָעֻבּוּדָה דְּוַאסְפֶּת, כִּי אִם כָּמוֹ שֶׁכָּתוּב וַיִּבְרָךְ וְגוֹמֵר דְּגִנָּה תִּירוּשָׁה וְיִצְהָרָה, שֶׁלֹּא יִהְיֶה בָהֶם בְּחִינַת פְּזוּר הַנֶּפֶשׁ בְּרִצּוֹנוֹת זֵרוֹת וְכוּלִי, שֶׁעֲנִין זֶה שִׁיָּה בְּהַשְׁתַּלְשְׁלוֹת דְּוִקָּא, אֲבָל מִצַּד הָאֱהָבָה דְּבִכָּל מְאֻדָּה שֶׁמִּמְשִׁיכִים הָרְצוֹן שְׁלֹמֶעֱלָה מֵהַשְׁתַּלְשְׁלוֹת, אֵין שִׁיָּה עֲנִין זֶה. וְזֶהוּ אֲמִיתִית עֲנִין הַבְּרִית דְּתוֹרָה, דְּתוֹרָה עֲנִינָה הַמְשַׁכָּה מִלְּמַעְלָה לְמַטָּה, הִינוּ הַמְשַׁכֵּת הָאוֹר עֲלִיּוֹן כָּמוֹ שֶׁהוּא (שֶׁלֹּא לְפִי עֲרָה הַנִּבְרָאִים), וְהוּא הָאוֹר שְׁלֹמֶעֱלָה מֵהַשְׁתַּלְשְׁלוֹת, דְּתַפְלָה הִיא הָעֲלָאָה מִלְּמַטָּה לְמַעְלָה, וְאַסְפֶּת דְּגִנָּה וְגוֹמֵר, אֲבָל הַתּוֹרָה הִיא הַמְשַׁכָּה מִלְּמַעְלָה לְמַטָּה, הַמְשַׁכֵּת הָאוֹר שְׁלֹמֶעֱלָה מֵהַשְׁתַּלְשְׁלוֹת, וְהוּא עַל יְדֵי הַקְּדָמַת הָעֻבּוּדָה דִּרְעו"ד, בְּחִינַת בְּכָל מְאֻדָּה, שֶׁאֵז נִמְשָׁךְ עַל יְדֵי הַתּוֹרָה הָאוֹר שְׁלֹמֶעֱלָה

de réouta deliba, le degré de « de tout ton pouvoir » : alors, par la Torah, est attirée la lumière qui est au-delà de la hichtalchelout. Telle est la véritable signification de l'alliance de la Torah : la Torah est ce qui relie et unit les âmes d'Israël au degré qui est au-delà de la hichtalchelout.

מהשתלשלות, וזהו אמתית ענין הברית
דתורה, שהתורה הוא המחבר ומיוחד נשמות
ישראל בהבחינת שלמעלה מהשתלשלות.

Le Rabbi distingue maintenant deux niveaux de service. Le premier s'appuie sur la raison. Le second vient d'un désir du cœur qui dépasse la raison : c'est l'amour « de tout ton pouvoir ». Voilà pourquoi le verset « tu recueilleras » figure seulement dans la deuxième section du Chéma. À ce second niveau, on attire la volonté qui est au-delà de la hichtalchelout, et la dispersion de l'âme n'a pas lieu d'être. Il n'y a donc rien à rassembler. La prière fait monter l'homme vers Hachem. La Torah étudiée après un tel désir fait descendre une lumière plus haute que tout l'enchaînement des mondes. C'est là le vrai sens de l'alliance.

CHAPITRE 5 · L'ALLIANCE COUPÉE EN DEUX

ה

La racine de la différence entre ces deux degrés est la suivante. On sait que la conclusion d'une alliance peut se faire de deux manières. La première est celle dont Avraham, notre père, conclut une alliance avec Avimelekh au moyen de sept brebis : tous deux eurent part aux brebis, chacun en possédant une part, et c'est ainsi qu'ils s'unissent. La seconde consiste à prendre une chose entière et à la couper en deux ; ceux qui concluent l'alliance passent alors entre les morceaux. Or, couper une chose en deux semble à première vue le contraire de l'intégrité, une séparation, etc. Mais en vérité, c'est là l'union véritable : chacun, à lui seul, n'est que la moitié d'une chose et n'a aucune existence sans l'autre. On comprendra de la même manière ce qui se passe en haut. L'alliance de la Torah, au degré du service de « Tu recueilleras ton blé... », produit certes un épanchement de la lumière. Elle reste néanmoins une existence à part entière. La Torah qui vient après le service préalable de réouta deliba et de la téchouva se situe en revanche à un niveau plus élevé, car la téchouva est elle aussi une alliance, comme il est écrit : « pour te faire entrer dans l'alliance de Hachem ton Dieu ». Elle n'est aucune existence par elle-même, etc., et c'est par là qu'est attirée la lumière qui est au-delà de la hichtalchelout. Cela permet aussi de comprendre l'alliance conclue à Roch Hachana, comme il est écrit : « Vous vous tenez aujourd'hui... pour te faire entrer dans l'alliance ». À première vue, ce n'est pas compréhensible : toute l'année aussi, une alliance est conclue entre la lumière infinie et les âmes d'Israël. En quoi consiste donc l'alliance de Roch Hachana ? Voici l'explication. L'alliance de toute l'année est à l'image de celle des sept brebis. Mais à Roch Hachana, il s'agit du service de la téchouva, où l'on n'est aucune existence par soi-même, etc. C'est l'union avec l'Or Ein Sof lui-même, le Maître de la volonté.

ה) וְשָׂרַשׁ הַהֶפְרָשׁ בֵּין ב' בְּחִינַת אֱלֹהִים, הִנֵּה יְדוּעַ שְׁבַעֲנִין כר"ב יִשְׁנָם ב' אוֹפָנִים. אוֹפֵן א' הוּא כְּמוֹ שְׁפָרַת אֲבָרָהָם אֲבִינוּ עִם אֲבִימֶלֶךְ עַל יְדֵי שְׁבַע כִּבְשׁוֹת, שְׁשֻׁנֵיהֶם נִשְׁתַּתְּפוּ בְּהַכְבָּשׁוֹת, שְׁלָכַל אֶחָד מֵהֶם הָיָה חֶלֶק בָּזָה, וְעַל יְדֵי זֶה הֵם מְתִיחִידִים. וְאוֹפֵן הַב' הוּא, שְׁלֹקָחִים דְּבָר א' שָׁלֵם וְחוֹתְכִים לְשָׁנִים וְהַכּוֹרְתִים אֶת הַבְּרִית עֹבְרִים בֵּין הַבְּתָרִים. וְהִנֵּה, כְּאֲשֶׁר חוֹתְכִים דְּבָר א' לְשָׁנִים הָרִי זֶה לְכַאוּרָה הֵיפֹךְ הַשְׁלִימוֹת וּפִירוּד וְכוּלִי, אֵךְ בְּאַמֶּת הִנֵּה זֶהוּ אֲמִיתִית הַיְחוד, הֵינּוּ שְׁכָל אֶחָד לְעֶצְמוֹ הוּא רַק חֲצִי דְבָר, וְאִינוּ שׁוֹם מְצִיאוֹת מִבְּלַעֲדֵי הַשָּׁנִי. וְעַל דֶּרֶךְ זֶה יוֹבֵן גַּם לְמַעְלָה, שְׁבַחֲנִית הַבְּרִית דְּתוֹרָה בְּהַעֲבוּדָה דְּוֹאֲסֶפֶת דְּגִגָּה וְגוֹמֵר, הִנֵּה אֵךְ שְׁנַעֲשָׂה עַל יְדֵי זֶה הַמְשַׁכֵּת הָאוֹר, מְכַל מְקוֹם הָרִי הוּא מְצִיאוֹת לְעֶצְמוֹ. אֲמָנָם הַתּוֹרָה שְׁאֲחֲרֵי הַקִּדְמַת הַעֲבוּדָה דְּרַעו"ד וְתִשׁוּבָה, דְּתִשׁוּבָה הוּא גַם כֵּן בְּרִית, כְּמוֹ שְׁכָתוֹב לְעֵבְרָה בְּבְרִית ה"א, הָרִי זֶה בְּאוֹפֵן נִעְלָה יוֹתֵר, שְׁאִינוּ שׁוֹם מְצִיאוֹת לְעֶצְמוֹ וְכוּלִי, וְעַל יְדֵי זֶה הוּא הַמְשַׁכֵּת הָאוֹר שְׁלִמְעָלָה מִהַשְׁתַּלְשְׁלוֹת. וּבָזָה יוֹבֵן גַּם כֵּן בְּעֶנְיָן הַכּר"ב דְּרֹאֵשׁ הַשָּׁנָה, כְּמוֹ שְׁכָתוֹב אֲתָם נִצְבִים הַיּוֹם וְגוֹמֵר לְעֵבְרָה בְּבְרִית, דְּלְכַאוּרָה אִינוּ מוֹכֵן, הָרִי גַם בְּכָל הַשָּׁנָה יֵשׁ כר"ב דְּאוֹא"ס וּנְשָׁמוֹת יִשְׂרָאֵל, וּמִהוּא עֲנִין הַכּר"ב דְּרֹאֵשׁ הַשָּׁנָה. אֵךְ הָעֲנִין הוּא, שֶׁהַכּר"ב דְּכָל הַשָּׁנָה הִיא עַל דֶּרֶךְ הַכּר"ב דְּשְׁבַע כִּבְשׁוֹת, אֲמָנָם בְּרֹאֵשׁ הַשָּׁנָה הוּא

הַעֲבֹדָה דִּתְשׁוּבָה, שְׂאִינוּ שׁוּם מְצִיאוֹת לְעֶצְמוֹ
וְכוּלִּי, וְהוּא הִיחֹד בְּאוֹר אֵין סוֹף עֶצְמוֹ בְּעַל
הַרְצוֹן.

Il existe deux manières de conclure une alliance. Avec les sept brebis, chacun des deux reste une personne entière qui partage quelque chose avec l'autre. Avec l'animal coupé en deux, chacun n'est plus qu'une moitié et ne peut exister sans l'autre. Le second lien est donc plus profond. La téchouva, le retour vers Hachem, est de ce second type, car l'homme s'efface complètement. Question 3 : une alliance existe toute l'année. Qu'a donc de particulier celle de Roch Hachana ? Réponse à la question 3 : Roch Hachana est le jour de la téchouva, et donc de l'alliance coupée en deux.

CHAPITRE 6 · LES MITSVOT LÉGÈRES COMME LES GRAVES

1

Cela permet également de comprendre ce que Rachi explique sur le passouk « Et ce sera, parce que [ékev] vous écouterez » : « Si les mitsvot légères, que l'homme foule de ses talons, vous les écoutez. » Cela rejoint ce qui est écrit dans le Zohar sur le passouk « Pourquoi craindrais-je aux jours de malheur ? La faute de mes talons m'environne » : il s'agit des transgressions légères que l'homme foule de ses talons. En effet, à propos de Yaakov il est écrit : « et sa main tenait le talon [ékev] d'Essav ». Le nom de Yaakov s'interprète en effet youd-ékev [un youd et un talon] : il illumine tous les degrés jusqu'au niveau des talons. C'est la vigilance en toutes choses, même dans la plus légère des choses légères : voilà ce qu'est youd-ékev. La racine de l'épanchement de Yaakov, youd-ékev, qui le rend vigilant même dans la plus légère des choses légères, se trouve dans ce qui est écrit : « La voix [hakol] est la voix [kol] de Yaakov ». La première voix est écrite sans vav [défective], la seconde avec un vav [pleine]. La seconde voix, pleine, est la Torah. La première voix, défective, est « la voix qui ne s'entend pas » : c'est le service de réouta deliba. Et lorsque « la voix est la voix », la première voix avec la seconde, c'est-à-dire la Torah qui vient après le service de réouta deliba, alors existe la notion de Yaakov, youd-ékev : la vigilance même dans la plus légère des choses légères. Autrement dit, lorsque le service d'un homme suit la raison et la compréhension, il fait une distinction entre la plus légère des choses légères et la plus grave des choses graves. Mais lorsqu'il y a en lui l'épanchement de la Torah, après le service préalable de réouta deliba, qui est au-delà de la raison et de la compréhension, il ne fait plus aucune distinction entre les choses légères et les choses graves. C'est le sens de « la voix est la voix de Yaakov ». Et lorsque « la voix est la voix de Yaakov », alors « les mains, mains d'Essav » ne dominant pas. C'est ce que dit le passouk : « Pourquoi craindrais-je aux jours de malheur ? La faute de mes talons m'envi-

ו) ובזה יובן גם כן מה שפירש"י על פי והיה עקב תשמעו, אם המצוות קלות שהאדם דש בעקביו תשמעו. וענין זה הוא כמו שכתוב בזהר על פי למה אירא בימירע עון עקבי יסבני, שהוא ענין העבירות קלות שהאדם דש בעקביו. דהנה, בעקב כתיב וידו אחזת בעקב עשו, דיעקב פירשו יו' ד עקב, שהוא מאיר בכל המדרגות עד בחינת העקביים, והוא ענין הזהירות בכל הענינים, גם בקלות שבקלות, שזהו יו' ד עקב. ושרש ההמשכה דיעקב יו' ד עקב, שתהיה בו הזהירות גם בקלות שבקלות, הוא כמו שכתוב הקל קול יעקב, קלא קדמא חסר וקלא בתרא מלא, קלא בתרא מלא הוא התורה, וקלא קדמא חסר הוא קלא דלא אשתמע, והוא ענין העבודה דרעו"ד. וכאשר הקל קול, קלא קדמא וקלא בתרא, והוא התורה שאחרי העבודה דרעו"ד, אזי ישנו הענין דיעקב, יו' ד עקב, שהוא ענין הזהירות גם בקלות שבקלות. והיינו שכאשר עבודתו היא על פי טעם ודעת, אזי יש חילוק בין קלות שבקלות וחמורות שבחמורות, אבל כאשר יש בו ההמשכה דתורה אחרי הקדמת העבודה דרעו"ד שלמעלה מטעם ודעת, אזי אין חילוק כלל בין קלות וחמורות, והוה הקל קול יעקב, וכאשר הקל קול יעקב אזי אין הידים ידי עשו שולטות. והוה שכתוב למה אירא בימי רע עון עקבי יסבני, לפי שחסר בחינת יעקב יו' ד עקב, וידו אחזת וכולי. והוה מה שפירש"י על פי והיה עקב תשמעו, אם המצוות קלות

ronne » : parce que fait défaut le degré de Yaakov, youd-ékev, et que « sa main tenait », etc. C'est aussi pourquoi Rachi explique, sur le passouk « Et ce sera, parce que vous écouterez » : « Si les mitsvot légères, que l'homme foule de ses talons... » Ce passouk expose en effet l'épanchement qui est au-delà de la hichtalchelout, obtenu par la Torah qui vient après le service préalable de réouta deliba. Rachi explique donc qu'il faut être vigilant même dans les mitsvot légères. C'est le signe que son service est au-delà de la raison et de la compréhension, puisqu'il est aussi vigilant pour les légères que pour les graves. Et puisque son service est au-delà de la raison et de la compréhension, alors « Hachem ton D.ieu te gardera l'alliance, la bonté » et le serment : la lumière qui est au-delà de la hichtalchelout sera attirée.

שְׁהָאָדָם דָּשׁ בְּעַקְבָּיו, לְפִי שְׁפָסוּק זֶה מִבְּאֵר עֲנִין
הַהִמְשָׁכָה שְׁלִמְעָלָה מִהַשְׁתַּלְשְׁלוֹת, שֶׁהוּא עַל
יְדֵי הַתּוֹרָה שְׁאַחֲרֵי הַקְדָּמַת הָעֲבוּדָה דְּרַעו"ד,
וְלִכֵּן פִּירֵשׁ"י שְׁצָרִיךְ לִהְיוֹת הִזְהִירוֹת גַּם
בְּמִצְוֹת קָלוֹת, שֶׁזֶהוּ הוֹרָאָה שְׁעֲבוּדָתוֹ הִיא
לְמַעַלָּה מִטַּעַם וְדַעַת שֶׁלִּכֵּן נִזְהָר בְּקָלוֹת כְּמוֹ
בְּחִמּוּרוֹת. וְכִיּוֹן שְׁעֲבוּדָתוֹ הִיא לְמַעַלָּה מִטַּעַם
וְדַעַת, אֲזִי וְשֹׁמֵר ה"א לָךְ אֶת הַבְּרִית וְאֶת
הַחֶסֶד וְאֶת הַשְּׂבוּעָה, שְׁיוּמָשָׁךְ הָאוֹר שְׁלִמְעָלָה
מִהַשְׁתַּלְשְׁלוֹת.

Question 4 : pourquoi Rachi lit-il « ékev » comme les mitsvot légères, celles que l'on foule du talon ? Le nom de Yaakov se décompose en youd et ékev, « talon ». Sa lumière va jusqu'en bas, jusqu'aux talons. Quand on sert Hachem selon la raison et la compréhension, on fait une différence entre les mitsvot légères et les graves. Quand on sert Hachem au-delà de la raison, on ne fait plus aucune différence : on est vigilant pour les légères comme pour les graves. Réponse à la question 4 : faire attention aux mitsvot légères montre que l'on sert Hachem au-delà de la raison. C'est précisément ce service qui attire la lumière annoncée par le passouk.

CHAPITRE 7 · LA PRIÈRE MONTE, LA TORAH DESCEND

ז

Or, ces deux modes dans la avoda, le service de « la voix, c'est la voix [de Yaakov] », à savoir la prière et la Torah, correspondent au service qui procède de bas en haut et à celui qui procède de haut en bas, comme cela est longuement expliqué en plusieurs endroits. Et puisque, dans la sainteté, tout s'inclut et s'unifie, le service de la prière lui-même comporte lui aussi ces deux modes : le service de la nuit et le service du jour. On peut dire que telle est aussi la différence entre le service « de tout ton cœur et de toute ton âme » et le service « de tout ton pouvoir [bekhol meodekha] ». Et dans le service « de tout ton pouvoir » lui-même, on retrouve ces deux modes, car « de tout ton pouvoir » comporte le degré de la volonté [ratson] et le degré du délice [taanoug]. De même, la Torah elle-même comporte les deux modes : ce sont la Torah écrite et la Torah orale, comme cela est expliqué ailleurs. Par ces deux modes de notre service, pendant toute la durée de la galout, il y aura dans le futur à venir les deux modes de choham et de yachfé. Car maintenant, au temps de la galout, tout est dans le voilement : l'élévation qui s'opère dans le monde comme l'épanchement de la lumière dans le monde sont voilés. Dans le futur à venir se révélera ce que l'on a accompli par le service au temps de la galout : « Je ferai [tes créneaux] de kadkod », choham et yachfé, « qu'il en soit ainsi et ainsi ».

ז) וְהִנֵּה ב' אופנים אלו בעבודה, העבודה דהקל קול, תפלה ותורה, הוא העבודה שבדרך מלמטלמ"ע ובדרך מלמעלה למטה, וכמבאר בארפה בכמה מקומות. ולהיות דבקדשה הוא התכללות והתאחדות, הרי גם בעבודת התפלה עצמה ישנם ב' אופנים אלו, עבודת הלילה ועבודת היום. ויש לומר שעל דרך זה הוא גם כן החילוק דהעבודה דבכל לבבך ובכל נפשך והעבודה דבכל מאדך, וגם בהעבודה דבכל מאדך ישנם ב' אופנים אלו, דבכל מאדך יש בחינת רצון ובחינת תענוג. וכן בתורה עצמה ישנם ב' האופנים, והם תושב"כ ותושבע"פ, כמבאר במקום אחר. ועל ידי ב' אופנים אלו בעבודתינו בזמן משך הגלות, יהיו לעתיד לבוא ב' האופנים דשהם וישפה. כי עכשיו בזמן הגלות הוא בהעלים, דבין העליה שנעשה בהעולם ובין המשכת האור שבעולם הוא בהעלים, ולעתיד לבוא יתגלה זה שפעלו בהעבודה בזמן הגלות, ושמתי כדכד שהם וישפה, ולהוי כדין וכדין.

Réponse à la question 1 : la prière, qui fait monter le bas, c'est le yachfé. La Torah, qui fait descendre la lumière, c'est le choham. Dans la sainteté, chaque chose contient l'autre. Les deux voies se retrouvent donc dans la prière elle-même, dans l'amour « de tout ton pouvoir » et dans la Torah elle-même. Pendant la galout, leurs effets restent voilés. Dans le futur, ils se montreront ensemble, « comme celui-ci et comme celui-là ». Dans une note, le Rabbi ajoute qu'on peut ainsi lire la discussion de la Guemara, selon son sens simple, comme portant sur ce passouk lui-même.

SYNTHÈSE

Établie par intelligence artificielle à partir du maamar.

La leçon

Le maamar part d'une promesse pour le futur : « Je ferai tes créneaux de kadkod », choham et yachfé à la fois. Ce sont deux voies. Celle de Yossef attire la lumière d'en haut, telle qu'elle est. Celle de Binyamin affine l'homme d'en bas pour qu'il devienne un récipient [keli]. Le futur révélera ce que notre service accomplit pendant la galout. La Torah et les mitsvot sont l'alliance qui relie Israël à Hachem. Il faut d'abord rassembler l'âme dispersée. Puis un désir du cœur plus fort que la raison permet à la Torah d'attirer une lumière au-delà de toute mesure.

Dans le service d'Hachem

La prière fait monter : c'est l'élévation d'en bas, où l'on rassemble les étincelles dispersées de son âme (« tu recueilleras ton blé... »). L'étude fait descendre : la Torah attire la lumière d'en haut. Un élan du cœur qui dépasse la raison, placé avant l'étude, en change la portée. Le maamar en donne le signe : la même vigilance pour une mitsva légère que pour une mitsva grave.

Avec soi-même

L'action se fait dans la matière, mais la pensée n'a pas à s'y noyer : le passouk parle du « labeur de tes mains », pas du labeur du cerveau et du cœur. Le travail consiste à ramener les désirs dispersés vers Hachem. Ce désordre intérieur brouille aussi la clarté de l'étude. La téchouva apprend à ne plus se tenir pour une existence à part.

Avec les autres

Le maamar ne parle pas directement de la relation au prochain. Il décrit pourtant les âmes d'Israël comme le blé, le vin et l'huile : israélim, léviim et kohanim. Chacun a son service propre : les israélim sont l'essentiel, comme le pain ; les léviim disent le chant ; les kohanim servent en silence et dans le désir du cœur. Ces trois catégories d'âmes sont toutes à rassembler.